N° 39 | Février 2026

Bulletin de liaison

de la Fédération Mycologique et Botanique

Dauphiné-Savoie

Semele androgyna
Réserve naturelle spéciale de Los Tilos de Moya
(Gran Canaria), 22 mai 2025

Mycena diosma Kriegelsteiner & Schwöbel
Chapelle-des-Bois (25), 16 octobre 2025

Photos L. Francini

Sommaire

A propos... de votre bulletin de liaison, par Laurent FRANCINI, Directeur du bulletin 3

Editorial, par Laurent FRANCINI, Directeur du bulletin 4

Identifiez les Champignons 2.0 5

† Jean CAVET par Laurent FRANCINI 6-9
† Jean-Louis HUGEROT par Laurent FRANCINI 10-13

Société Mycologique et d'Histoire Naturelle de la Région du Mont-Blanc
Programme 2026, par Jean-Louis CHEYPE 14-18

Club Mycologique et Botanique de Meyzieu
Le Naturaliste et le Taxonaute, par Louis GIRARD 19-23

Nature en Tarentaise
Programme d'activités 2026, par Philippe PELLICIER 24-26

MycofIAURA
Rapport d'activités 2025, par Nicolas VAN VOOREN, responsable du pôle Biodiversité 27-29

Société Mycologique et Botanique du Chablais
Programme d'activités 1er semestre 2026, par Yves COURTIEU 30
Sur quelques Renonculacées, par Yves COURTIEU 31-34

Société Mycologique du Dauphiné
Petit mot du Président, par Antoine PORTEJOIE 35
Du Café de la Table Ronde (1935) au 24, quai de France (2025) :
90 ans de passion mycologique et de service à la population grenobloise, par Evelyne TARDY 36-37
Programme d'activités 2026 37-38
Stage de formation au Grand-Bornand, par François PIERRE 38-41

Groupe Nature de Faverges
L'accouplement acrobatique de la Limace léopard, *Limax maximus*, par Monique MAGNOULOUX 42-43
Un Bruant des neiges à Faverges (Haute-Savoie), par Claudie DESJACQUOT 44-45

Publicité
Microscopie et Services 46
Les Gîtes du Bois-de-Chelles 47

La page du naturaliste, par Laurent FRANCINI, la Chanterelle de Ville-la-Grand 48

Meilleurs voeux à tous !

A propos...
de votre bulletin de liaison

par Laurent FRANCINI · 35, allée du Tremblay · Maisonneuve · 74160 Vers · l.francini@orange.fr

*Le bulletin de liaison **Nº 39** est entre vos mains. Grâce à tous les contributeurs, ce bulletin est très apprécié.*
Je souhaite remercier vivement toutes les personnes qui le rendent attractif et agréable à consulter. Grâce au talent de tous les auteurs, il constitue plus que jamais le trait d'union nécessaire entre toutes les sociétés fédérées, et il vous permet de voir comment fonctionnent les autres sociétés et, pourquoi pas, de vous en inspirer. N'hésitez pas à me contacter pour toute suggestion ou critique!
Afin de permettre à toutes les sociétés de s'exprimer, nous demandons aux auteurs de bien vouloir ne pas dépasser 8 pages par société, photos comprises.
Merci de votre compréhension!

Nature du matériel envoyé

Le Directeur du Bulletin de Liaison recevra, sans exception, tout le matériel (textes et images) par courriel: **liaison@fmbds.org**. Aucune autre adresse ne devra être utilisée, notamment en raison de l'élimination possible de certains messages par les filtres antispam des fournisseurs d'accès.
Lorsque le matériel (notamment les images) sera d'un poids excessif pour être envoyé par mail, il sera fait usage de sites de transfert spécialisés comme WeTransfer ou Gros Fichiers, par exemple. Les textes devront être au format Word (.doc ou .docx). Dans le cas de traitements de texte anciens ou « exotiques », le texte pourra être envoyé directement dans le corps d'un message électronique.

RAPPEL: les pdf seront refusés, sauf dans le cas des tableaux Excel (voir ci-après). *En effet, ces fichiers sont formatés selon des polices propres à chaque société, ce qui ne saurait convenir dans le cadre de ce bulletin. Je serais obligé dans ce dernier cas de récupérer le texte tant bien que mal et de le refaire complètement, ce qui m'occasionnerait une grande perte de temps. Vous devrez donc retaper ces textes au format Word et envoyer les images à part.*

- **Images:** les formats .bmp, .jpeg, .tif, .png, .eps sont acceptés. N'envoyez pas de format RAW car ces fichiers sont trop lourds (dans ce dernier cas, utilisez WeTransfer). Au cas où les images seraient nombreuses, prévoir plusieurs mails différents.
- **Tableaux Excel:** ils devront parvenir au format .pdf, afin d'éviter les possibles problèmes de compatibilité au niveau de la mise en pages.
- **Autre matériel:** faire la demande par courriel.

Mise en pages

Le format de la mise en pages reste le format A4.
En effet, si certaines sociétés souhaitent imprimer le Bulletin de Liaison, ce format leur permet de le faire dans les meilleures conditions.
Le Directeur du Bulletin de Liaison, ancien professionnel de la mise en pages et du prépresse, se réserve le droit de mettre en pages les articles comme bon lui semble, en fonction du sujet de chaque article et ceci dans un souci de continuité de l'aspect graphique du Bulletin. Les éventuelles exigences particulières des auteurs seront discutées au coup par coup *et par e-mail seulement.*
Il ne sera pas envoyé de pdf de contrôle aux auteurs.
*Ces derniers devront par conséquent relire soigneusement leurs textes **avant** envoi.*

Fichier pdf final

La mise en pages finale au format pdf sera envoyée au Président fédéral à chaque parution. Après validation, il le transmettra à toutes les sociétés fédérées disposant d'une adresse e-mail, à charge pour elles de le transmettre à tous leurs membres.
Le Directeur du Bulletin de Liaison n'enverra en aucun cas le pdf final directement aux sociétés.

Pour terminer...

Ce bulletin est **VOTRE** bulletin. C'est vous qui le faites vivre par vos articles et vos photos. N'hésitez pas à communiquer au Directeur du Bulletin de Liaison vos dates d'expos ou toute autre information que vous jugerez nécessaire.
Et si vos articles sont déjà prêts, envoyez-les maintenant, textes et photos séparés, ne tardez pas!

Attention, mémorisez cette adresse mail: liaison@fmbds.org

Les articles et les illustrations transmis sont sous la responsabilité des associations qui se sont assurées des autorisations auprès des intéressés avant leur publication.

Editorial

par Laurent FRANCINI, directeur du bulletin de liaison

L'année 2026 démarre avec un changement inattendu et inopiné à la tête de la FMBDS. Notre ami Jean-Jacques LEFRANÇOIS, qui avait repris les rênes de notre noble association avec courage, a finalement renoncé. Nous n'avons pas le cœur de lui en vouloir, il a ses raisons et parfois, les aléas de la vie nous empêchent de mener à bien nos projets.

C'est donc Yves COURTIEU, qui a déjà donné 10 ans à la présidence, qui assure l'intérim. Nous le remercions collectivement pour cette transition provisoire. Sa grande expérience nous permettra de patienter jusqu'à la prochaine Assemblée Générale.

Néanmoins, nous savons que cet intérim ne pourra bien évidemment pas se prolonger au delà de cette échéance. Saluons l'engagement d'Yves, une nouvelle fois sur le devant de la scène pour diriger, durant quelques semaines, les instances de la Fédération, aidé en cela par une équipe toujours concernée, performante et engagée.

Il va donc falloir trouver un remplaçant – ou une remplaçante –, ce qui n'est jamais chose simple. Espérons qu'une candidature se fera connaître rapidement, pourquoi pas au sein de sociétés fédérées qui n'ont pas encore été sur le devant de la scène fédérale ? C'est ce que nous souhaitons le plus ardemment, afin que l'avenir se profile désormais sous les auspices les plus favorables possibles.

D'ici là, nous vous souhaitons une très belle année, qu'elle soit synonyme de réussite, de bonne santé et d'amitiés partagées.

Laurent Francini
Directeur du Bulletin de Liaison

Identifiez les champignons 2.0

Nouvel outil de détermination qui présente plus de :

– **2150** espèces, formes et variétés
– **2400** photos de grande qualité
– **250** vues microscopiques

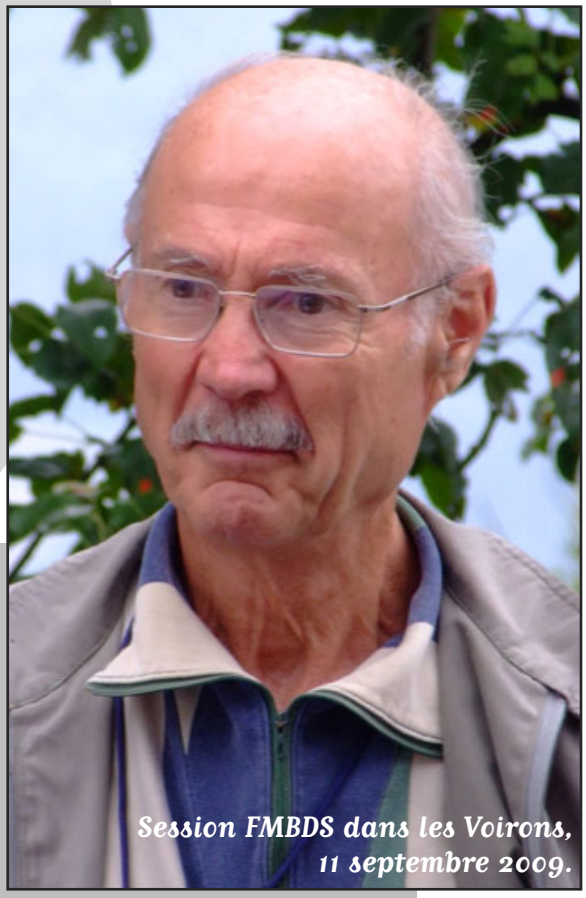
Résolument pédagogique, ce support numérique gravé sur clé USB ne nécessite aucune connaissance particulière en informatique.
Pour les membres des associations adhérentes à la FMBDS, un tarif préférentiel de **23 €** (au lieu de 28 € prix public) est consenti.

Pour plus d'information : **www.champignonsen3clics.com**

Jean CAVET

par Gilbert BONTHOUX

Jean CAVET n'était pas membre de notre société de Seyssinet-Pariset, mais mycologue éminent de notre Fédération (FMBDS).
Pourtant, il nous accompagnait régulièrement en sortie, car il séjournait dans le Vercors l'été.
Présent pour les sorties de préparation en vue de nos expositions à Saint-Nizier ou Méaudre, il nous faisait profiter de son savoir immense, en particulier du genre « Aphyllophorales ».



Session FMBDS dans les Voirons, 11 septembre 2009.

Assemblée Générale FMBDS, Lyon, 4 mai 2024. Avec son ami Michel Martin.

Sautant les fils électriques des parcs à vaches à pieds joints, il me faisait observer les espèces présentes sur les branches d'arbres morts : « Tourne ta branche, il y a sûrement une autre espèce de l'autre côté ! »
Il était parfois interrompu dans sa cueillette par des estivants : « vous trouvez des champignons, comment vous faites, il fait trop sec ? »
A cela, il répondait en ouvrant son sac rempli de polypores sous les yeux ébahis des vacanciers !!!
Membre des mycologues Lyonnais, il prospectait le parc de la Tête-d'Or qui lui dévoilait ses secrets fongiques. Il pouvait alors alimenter le bulletin trimestriel de la FMBDS avec talent.
Au revoir Jean !

Session FMBDS, Lamoura, 20 septembre 2007.

Gilbert Bonthoux

Jean-Louis HUGEROT
1942-2025

par Laurent FRANCINI

Chapelle-des-Bois, juin 2017

Notre ami Jean-Louis HUGEROT est disparu tragiquement à Mijoux le 25 octobre dernier. Ce fut un choc immense pour tous ceux qui l'ont connu et apprécié. Excellent botaniste, homme discret, affable, curieux de nature, prêt à apprendre et à partager son grand savoir, Jean-Louis était de ceux que l'on rencontre avec d'emblée une part de curiosité et qui, très vite, forcent notre admiration.

Le 13 novembre dernier, à Lélex, nous disions adieu à un ami cher, un amoureux de la nature et de la vie sous toutes ses formes. Il savait regarder le monde avec une attention rare, celle qui révèle la beauté d'une feuille, d'une fleur, d'un champignon caché sous la mousse. Sa curiosité, sa patience et sa bienveillance faisaient de chaque promenade une leçon de nature.

Qui nous donnera désormais le nom de cette petite orchidée qui faisait notre émerveillement ? Qui mieux que toi, Jean-Louis, avec ta voix douce, saura désormais décrire cette petite plante fragile aperçue au bord d'un ruisseau ?

Marais de Marival, Douvaine, mai 2013.

Qui nous donnera le nom de cet insecte noir et rouge observé sur une branche qui s'agite dans le vent ? Nous n'aurons plus non plus le plaisir de te donner le nom d'un champignon découvert dans les forêts jurassiennes que nous parcourions ensemble… Tu nous laisses l'exemple d'une existence simple, tournée vers la connaissance, le partage et le respect du vivant. Ton regard sur la nature continuera d'éclairer le nôtre. Adieu, Jean-Louis, et bon voyage vers la lumière…

Chapelle-des-Bois, 27 septembre 2015. Avec ses amis de Divonne, de La Côte et de la Chanterelle.

Chalet de la Mare (Saint-Jean-de-Sixt), 3 juin 2016.

Mouthe, 18 juin 2010.

Prénovel, 27 juin 2014.

25 octobre 2025. Le jour de sa disparition...

Bois de la Duche, Grand-Bornand, 25 septembre 2022. Avec Michel Chemarin (disparu en 2025), Maddy Chemarin, Denise Budin, Florence Mousty (actuelle Présidente de Divonne) et Jean-Paul Chambard.

Laurent Francini

Société Mycologique et d'Histoire Naturelle de la Région du Mont-Blanc

Correspondance: 892, chemin des Storts – 74190 PASSY – 06 22 77 95 30 – jlcheype@gmail.com

Programme 2026

Les conférences sont libres et gratuites et ont lieu les lundis à 20 h 30 à la Médiathèque de Sallanches.
A partir de mai, les séances de détermination, se dérouleront à 18 h au Centre de la Nature Montagnarde.

FÉVRIER

Lundi 2/2 à 19 heures : reprise de contact au C.N.M. avec la Soirée Chandeleur.
Lundi 9/2 : « Loup, biodiversité et pastoralisme », projection commentée Jean-Claude LOUIS. Places limitées !
Lundi 16/2 : « Faune du littoral atlantique français », projection commentée par Éliane BERNARD.
Lundi 23/2 : « LES SOLANÉES ; de la table au centre antipoison passant par le jardin », projection commentée par le Dr Michel SERET.

MARS

Lundi 2/3 : « Fascinantes araignées ! », projection commentée par Alain BENARD.
Lundi 9/3 : « L'île de La Réunion : volcanisme, faune et flore », projection commentée par Sylvain DELÉPINE.
Lundi 16/3 : « Des fèves du cacaoyer au chocolat », projection commentée par Pierre-François GOY.
Lundi 23/3 : « La sexualité des plantes à fleurs et son importance pour notre alimentation et la vie animale », projection commentée par René SIFFOINTE.
Lundi 30/3 : Projection collective. Apportez vos photos numériques.

INTERRUPTION pour avril

Reprise le lundi 4 mai des séances de détermination à 18 h au C.N.M.
Dimanche 31 mai : Sortie botanique au lac de Passy et bois Baron. Départ à 9 h parking de Saint-Martin.
Dimanche 19 juillet : Sortie botanique de Plaine-Joux aux Ayères. Départ à 9 h parking de Saint-Martin.
Dimanche 6 septembre : Sortie mycologique aux Contamines, chez Suzette. Départ à 9 h parking de Saint-Martin ou RDV 9 h 30 au parking EDF de Notre-Dame-de-la-Gorge.
Dimanche 27 septembre : Initiation à la mycologie à Vaudagne, pour le grand public. Départ à 9 h parking de Saint-Martin.

NOS SORTIES

Bien noter les dates et le rendez-vous, il n'y aura pas de lettres d'information !
La Société se dégage de toute responsabilité pour des accidents pouvant survenir pendant les sorties.

Attention : les sorties seront annulées en cas de pluie.

S'INSCRIRE POUR LA SORTIE UNE SEMAINE AVANT auprès de Colette et Serge BOUDET, par téléphone 04 50 89 07 23 ou par courriel.

Lundi 9 février à 20h30 à la médiathèque de Sallanches :

Loup, biodiversité et pastoralisme

Projection commentée Jean-Claude Louis

Le loup suscite bien des passions, mais le connaissons-nous bien ?

Après une présentation de ses effectifs en France et dans notre département, nous examinerons pourquoi il est un maillon essentiel dans la biodiversité, quel est son régime alimentaire et quelles sont les conséquences de son retour pour le pastoralisme.

Lundi 16 février à 20h30 à la médiathèque de Sallanches :

Faune du littoral atlantique français

Projection commentée Éliane Bernard

Tantôt sauvage et déchiquetée avec ses falaises escarpées, tantôt apaisante avec ses landes à perte de vue, ses dunes de sable fin, la **côte atlantique** française offre une grande diversité de paysages. Quant aux îles, elles forment autant de microcosmes uniques à la nature préservée.
C'est dans ces paysages renouvelés plusieurs fois par jour par les marées que nous allons partir à la rencontre d'une avifaune extrêmement riche, entre oiseaux nicheurs, migrateurs venus s'abriter des froids polaires pendant l'hiver et mammifères marins.
À elle seule, la Bretagne accueille 17 espèces d'oiseaux marins nicheurs et 33 espèces d'oiseaux côtiers hivernants. Loin d'être exhaustive, notre découverte nous permettra néanmoins de mieux comprendre le mode de vie et les déplacements souvent lointains de quelques-unes de ces espèces dont beaucoup sont hélas actuellement menacées.

Lundi 23 février à 20h30 à la médiathèque de Sallanches :

LES SOLANEES : de la table au centre antipoison passant par le jardin

Projection commentée Michel Seret

Allons découvrir cette famille botanique, les solanées, riche d'une centaine de genres et plus de 2700 espèces. Certaines ont une importance économique et nourricière; pommes de terre, tomates, poivrons, aubergines, certaines sont très toxiques, parfois médicinales; belladone, jusquiames, daturas, tabac; sans oublierl'aspect décoratif dans nos jardins et intérieurs de certaines; pétunia, pommier d'amour, solanum jasminoides, brugmansia, salpiglossis, etc.

Lundi 2 mars à 20h30 à la médiathèque de Sallanches :

« Fascinantes araignées ! »

Projection commentée par Alain Benard

Mal aimées et pourtant si utiles, les araignées présentes dans des écosystèmes très variés, ont des morphologies très diverses qui dépendent essentiellement de leur mode de chasse. Nous explorerons ce monde fascinant essentiellement au travers de photos pour profiter de leur beauté inquiétante mais très photogénique.

Lundi 9 mars à 20h30 à la médiathèque de Sallanches :

L'île de La Réunion : volcanisme, faune et flore

Projection commentée par Sylvain Delépine

Joyau de l'océan Indien, La Réunion se distingue par son relief spectaculaire, son volcanisme actif et une biodiversité exceptionnelle. Mais depuis l'arrivée des premiers colons, les plaines et les zones côtières ont été profondément transformées, entraînant la disparition ou la fragmentation de nombreux habitats.

Je vous propose ma « *vision d'un naturaliste en vacances lors de l'hiver austral (en août 2025)* » de cette île contrastée entre les « Bas » au littoral très urbanisé et quelque peu décevant et les « Hauts » volcaniques et préservés où les espèces endémiques sont encore nombreuses.

Lundi 16 mars à 20h30 à la médiathèque de Sallanches :

Des fèves du cacaoyer au chocolat

Projection commentée par Pierre-François Goy.

De l'arbre à la tablette, de la fève à la ganache, nous évoquerons tous les aspects de la culture et de la transformation de celui qui fait tant rêver les gourmands : le chocolat.
Et nous ne nous priverons pas de déguster quelques stades marquants de cette fabrication

Lundi 23 mars à 20h30 à la médiathèque de Sallanches :

La sexualité des plantes à fleurs et son importance pour notre alimentation et la vie animale

Projection commentée par René Siffointe.

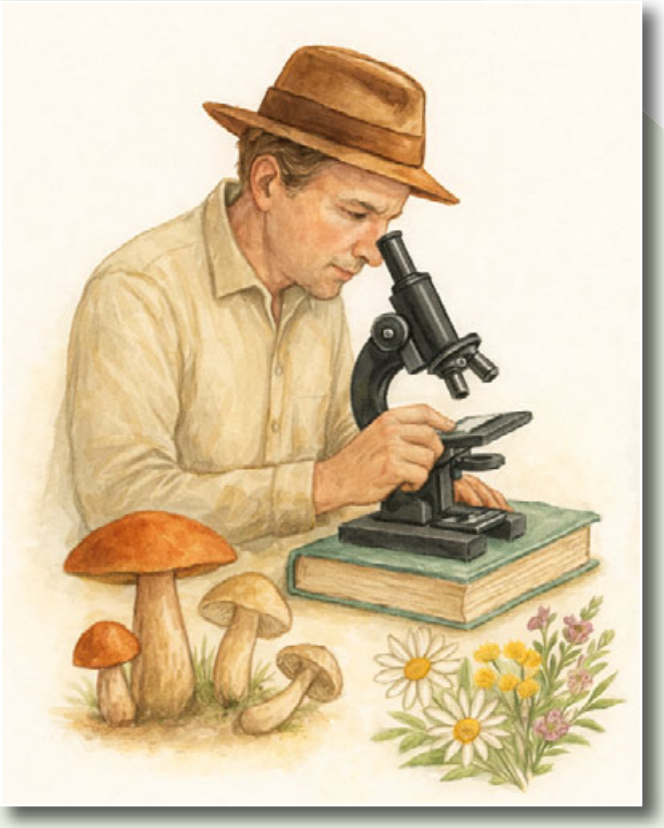
La conférence débute par des explications sur l'apparition des plantes à fleurs, mystère non résolu par Darwin, le père de l'évolution. Le conférencier montre alors comment une division cellulaire particulière fait apparaitre la diversité des cellules sexuelles, chez ces plantes. Le résultat des fécondations se traduit par une grande variété des fruits et des graines, précieuse pour notre alimentation et la vie animale. Mais il existe d'autres possibilités pour créer des fruits sans graines ou faire pousser des plantes parthénogéniques.

Le Naturaliste et le Taxonaute*

**mot créé pour la circonstance.*

On a choisi de présenter deux personnages de nos clubs : le **Naturaliste** et le **Taxonaute**. Cette présentation, forcément simplificatrice, est comme une vue parabolique des adhérents de nos clubs.

Le NATURALISTE



Le **Naturaliste** est l'amoureux de la nature. Il parcourt sans cesse ses milieux préférés (forêts, pelouses naturelles, bords de rivières, tourbières etc.). Il observe sans arrêt la **VIE** des plantes, des animaux, des champignons de ces écosystèmes, soit en observation directe, soit avec une loupe ou avec un microscope. Il fait d'innombrables photos qu'il archive comme de vrais trésors. Parfois, des vidéos complètent les observations faites. Il désigne souvent ses sujets d'observation par un nom commun (= nom vernaculaire). Mais, Il utilise aussi le nom scientifique, avec deux noms latins, comme l'avait imaginé Linné (1707-1778) : un nom pour le genre, un nom pour l'espèce (le taxon). Le **Naturaliste** est un « touche à tout » : il s'extasie en regardant l'abeille qui se vautre au milieu des étamines et se couvre de pollen, puis sort de la fleur comme si elle était « farinée ». Il surprend le bourdon qui perce la corolle d'une fleur pour mieux atteindre le site de production de nectar et ainsi siphonner le précieux liquide sucré. Il espionne avec des jumelles les mésanges qui visitent ses mangeoires en hiver. Le **Naturaliste** est un esthète qui baptise et décrit le monde vivant.

Donc le concept d'espèce semble bien établi par des critères macroscopiques et microscopiques. Mais parfois le doute s'installe quand une espèce possède des variantes. Prenons l'exemple de la délicieuse *Russula cyanoxantha* (russule charbonnière). Cette russule existe avec un chapeau sans pigment violet et est donc totalement verte. Cette variante est nommée *Russula peltereaui* et c'est une sous-espèce (ssp.). On lui attribue aussi le qualificatif de forme (fo.) ou de variété (var.). L'observation de ces individus distincts pose deux problèmes : quelle est la hiérarchie entre ssp./fo./var.? ne faudrait-il pas créer une nouvelle espèce pour clore le dilemme ?

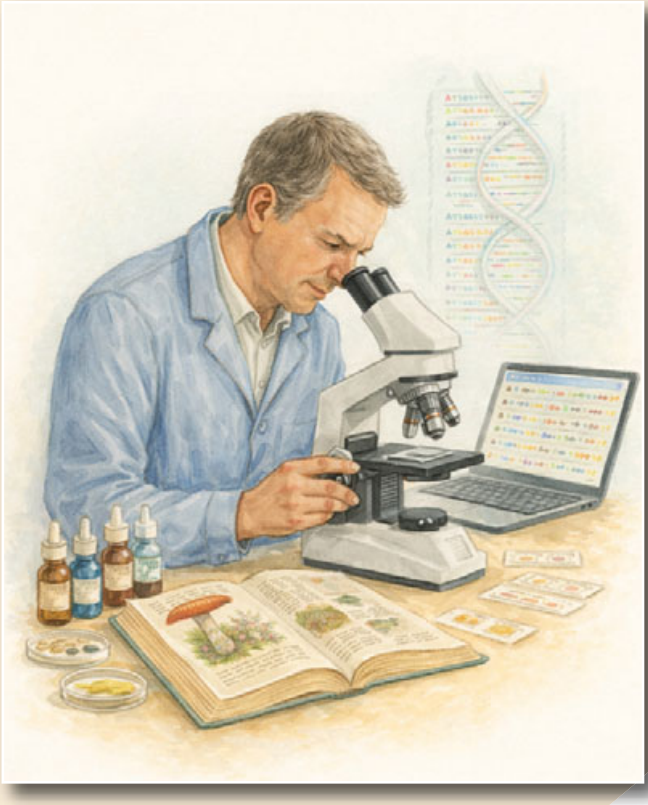
Parmi les procédés de détermination des espèces, il est un argument qui surprend le novice, à savoir l'usage de divers réactifs chimiques : les champignons réagissent de manière discriminante à des réactifs. Cet impressionnant arsenal de réactifs est pourtant devenu banal pour les mycologues. Ainsi, par exemple, si l'on a récolté deux russules proches Russula lepida *et* Russula amarissima, *si l'on dépose du sulfate de fer sur le stipe de ces russules, la première a une très faible et lente tache brune, alors que la seconde a une réaction rose orangé. Magique non ? Mais ce n'est pas le seul critère de détermination.*

La taxonomie est la science de la classification des êtres vivants (synonyme de la Systématique, terme ancien désuet) ; chaque espèce (chaque taxon) occupe une place précise dans l'immensité du monde vivant.

En outre et surtout, le **Naturaliste** ne se contente pas d'admirer, mais il cherche aussi à expliquer, interpréter ce qu'il observe. Ses constats très méticuleux, sont convertis en analyses des mécanismes du vivant. Par exemple, il essaie de déterminer les **régimes alimentaires** des animaux. Des restes de repas : une carcasse de mammifère, des plumes éparpillées en nombre et déjà c'est une énigme : qui est le mangé ? qui est le prédateur? Parfois le problème se simplifie : les pelotes de réjection, agglomérat de poils, d'os, de dents sont régurgitées par des rapaces ; oui, mais lequel ? la morphologie des pelotes, l'analyse minutieuse du contenu à la loupe binoculaire permet (moyennant de bons documents de référence), d'identifier les proies et si possible la nature du rapace. Si par exemple, on découvre des restes de carapace d'écrevisse dans une pelote de réjection trouvée au bord d'un ruisseau, l'auteur n'est pas un rapace mais un héron.
Autre exemple : la découverte de débris de coquille d'escargot dans une fissure d'écorce. Ce mystère est simple si l'on sait que le merle coince dans ces « enclumes » un gastéropode pour le marteler et le manger tout cru. On pourrait multiplier à l'infini des observations de ce type.
Pour les plantes, la **VIE** est un ensemble de fonctions pas forcément spectaculaires qui agissent en synergie. Ce n'est pas simple de comprendre l'absorption racinaire, la circulation des sèves, la photosynthèse et toutes les subtilités de la reproduction sexuée des Angiospermes. Tous ces mécanismes ne peuvent pas être constatés simplement sur le terrain. Certes le **Naturaliste** n'est pas un biologiste omni-compétent, mais il s'intéresse aux mécanismes de la **VIE** qu'il découvre au cours de ses innombrables balades.
Ce **Naturaliste** se spécialise le plus souvent : botaniste, entomologiste, ornithologue, bryologue, mycologue, lichénologue, etc. Le nombre de créneaux disponibles est infini. A ce titre, on peut admettre que l'ornithologue est le naturaliste le plus complet : il observe et décrit chez les oiseaux, la nidification, la ponte et la couvaison (partagée ou non par la femelle et le mâle), la nutrition des poussins, le vol lointain (migrations). Tous les aspects de la VIE des oiseaux sont examinés. Mais, il faut ajouter que le nombre d'espèces d'oiseaux est infiniment plus restreint (environ 500 espèces en France métropolitaine) que celui des plantes à fleurs (6500 en France et 250000 dans le Monde). Pour les champignons, la biodiversité est infinie.

Le TAXONAUTE

Disons tout de suite que le **Taxonaute** est le personnage le plus représenté dans nos clubs. Cet érudit est incollable dans son domaine de prédilection : c'est le mycologue de référence, c'est le spécialiste des plantes à fleurs, des mousses, des lichens, etc. Bien souvent, il brille dans une famille restreinte qu'il a particulièrement observée et travaillée.
Il exprime toujours le nom de ses favoris avec la nomenclature binominale inventée par Linné.
Pour arriver à ce fameux nom scientifique (en principe universel), il utilise des ouvrages les plus récents possibles. Pour les champignons, Il utilise de nombreux réactifs macro-chimiques mentionnés plus haut.



Le **Taxonaute** est un virtuose de la microscopie de plus en plus perfectionnée. Sa démarche est d'une grande rigueur scientifique. Tout semble parfait et immuable, mais depuis peu un facteur est venu brouiller les cartes : l'ADN. Cette célèbre molécule en forme de double hélice, présente dans les chromosomes, porteuse des

gènes, a apporté de nouveaux renseignements pour le **Taxonaute**. Ainsi, on séquence à qui mieux mieux, des fragments d'ADN des champignons, des plantes à fleurs, des animaux et même des bactéries. La comparaison des ADN de diverses espèces est devenue la référence suprême pour classer les êtres vivants.
C'est ainsi que des espèces (= des taxons) ont été rebaptisés, ont changé de genre ou d'espèce ou même de famille. Quel remue-ménage parmi les bolets : le fameux cèpe de Bordeaux est une exception et est toujours nomenclaturé *Boletus edulis*, alors que la plupart des bolets se sont vu attribuer des noms totalement inconnus par le passé. Chez les plantes à fleurs, c'est le même chambardement ; par exemple, la famille hétérogène des Scrofulariacées a éclaté dans 3 familles. Justifié sans doute, mais les botanistes se sont émus de voir les véroniques passer à côté des plantains.
Prenons un exemple parmi les arbres, les érables (genre *Acer*). La famille des Acéracées semblait satisfaire plus d'un botaniste et pourtant, on l'a remplacé par Sapindacées. Il avait été admis que les grandes familles botaniques devaient utiliser le nom d'une espèce de référence : Brassicacées (au lieu de Crucifères) par référence au chou (Brassica), Fabacées (au lieu de Papilionacées) par référence à *Faba* (fève), Poacées au lieu de Graminées par référence à *Poa*, etc. Mais qui peut prétendre avoir vu un *Sapindus* (arbres de l'hémisphère sud)? Son ADN est-il plus significatif que celui de nos érables ?
Cette révolution taxonomique entraîne, *in fine,* un remaniement des ouvrages de référence, les précédentes éditions devenant obsolètes au grand dam des intéressés même les plus mordus.
On ne peut pas contester cette évolution (révolution) de la taxonomie, mais quels en sont les bénéfices pour le vulgum pecus ? Mieux connaître les parentés entre les êtres vivants. Mieux saisir la très complexe évolution des espèces. Oui sans doute.
Reste un problème de taille, le Taxonaute polarisé par cette nouvelle nomenclature n'a pas le temps de considérer la VIE de ses sujets, un comble.

EN RÉSUMÉ

Il y a bien deux façons d'aborder notre chère Nature.
Mais, **Naturaliste** et **Taxonaute** peuvent et doivent bien coexister fraternellement dans un même club, voire dans une seule personne.
Si l'on souhaite donner un « coup de jeune » à nos clubs, intéressons-nous à la **VIE des taxons**… au moins un peu.
Prenons un exemple que tout le monde connaît : le trolle d'Europe *(Trollius europaeus).*

Le trolle : cette belle Renonculacée a des pièces florales externes (sépales et pétales) toutes identiques, d'un très beau jaune d'or. Or, il est démontré que cette fleur très fermée pratique très peu l'autofécondation : alors comment peut-elle polliniser ses fleurs ? Si, au cours d'une sortie botanique, on ouvre délicatement ces pièces florales jaunes, il n'est pas rare de découvrir au centre de la fleur une petite mouche (Chiastocheta) *ou idéalement deux : un mâle et une femelle. Il existe plusieurs espèces de cette mouche qui sait rentrer dans la fleur par une délicate effraction. Quel est ce comportement mystérieux ? La femelle de cette mouche pond ses œufs sur les carpelles de la fleur ; les larves percent la paroi des fruits et grignotent une partie des graines pour assurer leur croissance. Effet négatif sur la reproduction de cette fleur? Toutes les graines ne sont pas mangées et la mouche pondeuse sait aussi sortir de cette enveloppe florale tout en transportant du pollen, pour aller dans une seconde fleur qu'elle va polliniser.*

Donc, dans une sortie botanique – pendant que d'aucun font un bouquet de trolles -, le guide de cette sortie peut dynamiser cet exemple en expliquant cette belle coopération mutualiste insecte/fleur. On peut dans

chacune de nos sorties avoir la possibilité d'exposer une « historiette » sur tel ou tel taxon pour lui donner une VIE à travers une propriété originale dans son écosystème.

<<< *Chiastocheta* sur une fleur de trolle.

Un autre domaine pénalise la taxonomie exclusive, à savoir des appellations erronées qui ont la vie dure. N'est-il pas scandaleux de maintenir le nom de Gyromitre comestible *(Gyromitra esculenta)* à un champignon toxique dont on connaît bien maintenant son implication dans la maladie de Charcot ?
Comment accepter, sous le règne absolu de la génétique, des taxonomies fausses et archaïques : *Potentilla sterilis*, qui est une Rosacée parfaitement fertile ; pourquoi continuer à attribuer un sexe erroné à des plantes *(Cornus mas, Orchis mascula, Athyrium filix-femina, Dryopteris filix-mas)* ?
Comment justifier de maintenir une erreur chez *Dipsacus fullonum* (autrefois appelé *Dipsacus sylvestris*)? Cette plante n'a jamais servi à foulonner (= carder les tissus en laine) et ceci contrairement à *Dipsacus sativus* qui a été autrefois cultivé pour foulonner. Ainsi, on a changé une taxonomie et introduit une erreur. Vraiment pas acceptable !
L'asclépiade de Syrie *(Asclepias syriaca)* ne vient pas de Syrie, mais d'Amérique du Nord. Cette erreur de Linné perdure depuis 3 siècles.
Pour se rendre encore plus crédible, la taxonomie se doit de fignoler son ménage interne.
Pour clore ces réflexions, on pourrait dans d'innombrables occasions, parler de la **VIE** sans pour autant débiter des thèses de biologie. C'est certainement plus complexe chez les champignons. Et pourtant, traiter la culture des champignons (visites, conférences) est un centre d'intérêt possible. Aborder en conférence la comparaison des mécanismes sexués des Basidiomycètes et Ascomycètes c'est possible, complexe mais passionnant. La nutrition des champignons avec ses variantes (saprophytisme, parasitisme, symbiose) ouvre sur des données fort complexes, mais intéressantes. Nul n'est besoin d'avoir une ambition de chercheur pour sortir un peu de la taxonomie.
Il faut bien reconnaître que les centres d'intérêt limités à la taxonomie sont bien loin de ce qui est enseigné en sciences de la **VIE** à l'école primaire, au collège, au lycée, dans les universités. Les Facultés affichent leurs

domaines de prédilection avec pour titre Biologie des organismes et non pas Botanique ou Zoologie. Nos néo-adhérents issus de ces enseignements, sont bien dépités en arrivant dans un club et leur adhésion ne dure guère. Enfin, on ne peut pas justifier la taxonomie uniquement pour éviter les champignons toxiques qui ne sont qu'une infime minorité.

Donner une nouvelle impulsion à nos clubs est possible. Regardons les taxons comme des êtres VIVANTS et pas seulement comme les pages d'un état-civil.

BIBLIOGRAPHIE

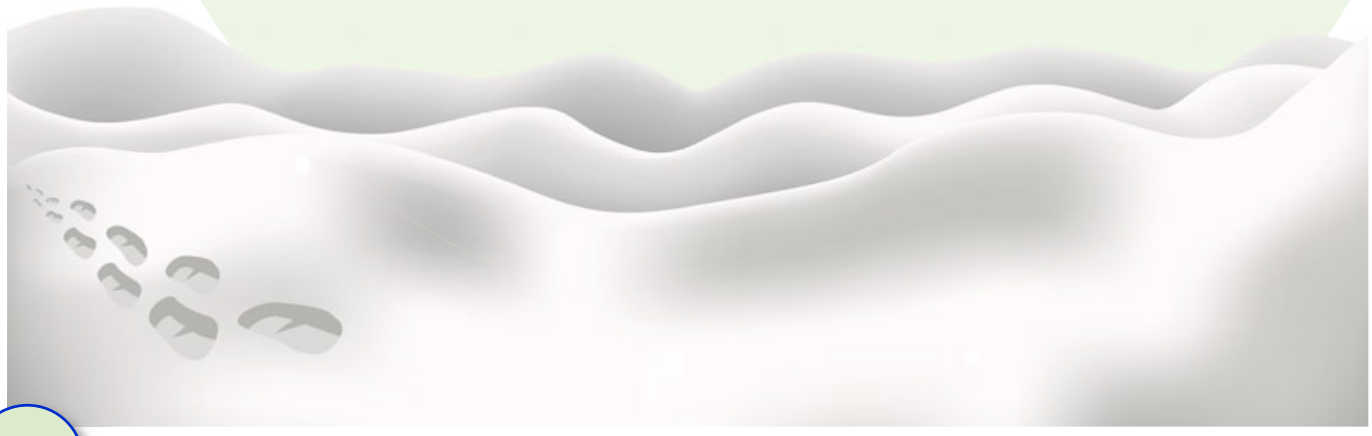
Girard L. 2015. - On a du mouron à se faire. Bulletin de liaison de la FMBDS, N° 18, p. 17-19.
Girard L. 2016. - L'été indien de Silene latifolia. Bulletin de liaison de la FMBDS, N° 19, p. 18-30.
Girard L. 2021. - Enigmes botaniques, mycologiques et potagères. Bulletin de liaison de la FMBDS, N° 30, p. 10-15.
Girard L.2022. - Safari entomologique dans des tiges creuses. Bulletin de liaison de la FMBDS, N° 31, p. 17-23.
Girard L. 2022. - Le lys de Pancrace. Bulletin de liaison de la FMBDS, N° 32, p. 73-83.
Girard L. 2025. - Vomi de gui ou bien ? Bulletin de liaison de la FMBDS, N° 38, p. 11-13.

On consultera sur internet avec profit les pages entomologiques et autres domaines du Naturaliste André Lequet ; environ 80 historiettes naturalistes y sont contées ce qui corrobore parfaitement les propos de l'article ci-dessus.

Remarque : les illustrations dessinées de cet article ont été générées par de l'IA. Ne cherchez donc pas à reconnaître un ami de votre club. Les situations dans lesquelles ces personnages travaillent sont donc fictives.

Mes remerciements chaleureux à Jean-Jacques Lefrançois, qui m'a sollicité et encouragé pour écrire. Merci à ceux qui ont relu cet article pour m'apporter de précieuses retouches : Danielle Sorrentino, Laurent Francini, Jean-François Galli, mes enfants, Jean-Louis Romand.

Louis Girard



Programme d'activités 2026

En l'absence de précision, les activités en salle ont lieu dans notre local au 70, rue du Pain-de-Mai à Moûtiers. Pour les sorties au départ de Moûtiers, le lieu de RdV est devant la salle des fêtes sauf autre indication. Des activités supplémentaires sont susceptibles d'être ajoutées au cours de l'année. Veuillez consulter le site Internet.

Janvier

- mardi 13 à 20 h 00 : conférence par Roland Théaud : « Les plantes du territoire de Moûtiers », salle Squinobal, mairie de Moûtiers
- les lundis 14 h 00 : travaux de microscopie

Février

- samedi 1er : journée espèces rares à Voiron (sur inscription)
- mardi 3 à 20 h 00 : conférence par Germaine Maître : « Les plantes sauvages comestibles », salle Squinobal, mairie de Moûtiers
- lundi 9 à 14 h 00 : conférence par Philippe Pellicier : « S'initier à l'observation des Graminées », local de l'association
- les lundis 16 et 23 à 14 h 00 : travail en salle sur les Graminées

Biscutelle lunetière

Mars

- mardi 3 à 20 h 00 : conférence par Philippe Pellicier : « Les plantes protégées de Savoie », salle Squinobal, mairie de Moûtiers
- mardi 17 à 18 h 00 : Assemblée générale de l'association, salle Squinobal, mairie de Moûtiers
- les lundis 16 et 23 à 14 h 00 : travail en salle sur les Graminées

Avril

- les lundis 13 et 27 : sorties : apprendre à reconnaître les plantes autour de Moûtiers ; RdV 17h30 devant la mairie de Moûtiers
- lundi 20 : sortie : apprendre à reconnaître les plantes autour d'Aime, 18 h 00 parking de l'ancien Casino à l'entrée d'Aime
- dimanche 12 : sortie oiseaux, RdV 8 h 30 parking de l'ancien Casino à l'entrée d'Aime
- samedi 18 : journée fédérale, atelier d'initiation à la microscopie à Voiron (sur inscription)
- samedi 25 : Assemblée générale de notre fédération la FMBDS à Montélégier (Drôme)- (sur inscription)

Verpe de Bohême

Mai

- 30 avril au 4 mai : Séjour botanique dans le Vaucluse à Saint-Christol (sur inscription)
- lundi 11 : sortie apprendre à reconnaître les plantes autour de Moûtiers
- mardi 12 : journée myxomycètes et champignons de printemps sur la Cembraie, La Plagne

▪ samedi 16 : sortie oiseaux en matinée à Doucy, RdV à préciser
▪ lundi 18 : sortie : apprendre à reconnaître les plantes autour d'Aime ; 18 h 00 parking de l'ancien Casino à l'entrée d'Aime
▪ samedi 30 : après-midi découverte des plantes sauvages comestibles, RdV 14 h 00 devant la mairie de Moûtiers

Juin

▪ les lundis 1er, 8, 15, 22 et 29 : sorties : apprendre à reconnaître les plantes autour de Moûtiers RdV 17 h 30 devant la mairie de Moûtiers
▪ dimanche 7 : journée inter-société botanique à Faverges
▪ samedi 13-dimanche 14 : séjour nature dans le Vercors (sur inscription)
▪ samedi 20 : sortie journée dans la vallée du Nant-Brun
▪ mercredi 24-dimanche 28 : séjour nature dans le Queyras (sur inscription)

le Gomphide gracile, espèce rare sous les mélèzes en montagne

Juillet

▪ samedi 4 : sortie journée découverte des zones humides de la vallée des Belleville
▪ mardi 7 : journée excursion botanique dans la Cembraie de La Plagne
▪ samedi 11- dimanche 12 : séjour au Refuge de l'Alpe à Villar-d'Arêne (38) (sur inscription)
▪ samedi 25-dimanche 26 : séjour au Refuge de Prariond à Val-d'Isère (sur inscription)

Septembre

▪ lundis 7, 14, 21 et 28 : après-midi sortie champignons, suivie de la détermination des récoltes à 18 h 00 dans notre local
▪ mardi 8,15 et 22 : exposition en matinée sur le marché de Moûtiers
▪ jeudi 10 : journée mycologique dans la Cembraie de La Plagne
▪ dimanche 20 : journée inter-société mycologie vers Chambéry

Octobre

▪ lundis 5, 12, 19 et 26 : après-midi sorties champignons, suivie de la détermination des récoltes à 18 h 00 dans notre local
▪ mardi 6 à 20 h 00 : conférence par Gaston Genêt : « Les champignons vus en 2025 », salle Squinobal, mairie de Moûtiers
▪ 22 au 28 : journées mycologiques de Haute-Auvergne à Riom-ès-Montagnes (sur inscription)

Chaîne de la Lauzière depuis le col de la Madeleine

Novembre

▪ les lundis : mycologie en extérieur ou en salle suivant la météo
▪ samedi 7 : après-midi mousses et lichens dans la ville de Moûtiers, RdV 1 4h 00 devant la mairie de Moûtiers
▪ samedi 14 : journée fédérale de mycotoxicologie à Voiron (sur inscription)

Décembre

- lundi 7: 18 h 00 conférence par Gaston Genêt : « Les champignons vus cette saison », dans notre local
- Lundi 14 : mycologie en salle

Gymnadenia corneliana

Ce programme peut subir des modifications. Des sorties sont susceptibles d'être ajoutées à tout moment. N'hésitez pas à consulter notre site Internet, Facebook ou Instagram.
Notre local abrite une bibliothèque de livres sur les thèmes touchant à la nature, consultables sur place. Prêts possibles pour nos adhérents.

Association loi 1901, membre de la Fédération Mycologique et Botanique Dauphiné Savoie, reconnue d'utilité publique depuis 1972.
Siège social : 70, rue du Pain-de-Mai
Moûtiers – 73600
contact@nature-en-tarentaise.net
Tél. : 06 35 25 67 86
https://nature-en-tarentaise.org

Philippe Pellicier

Rapport d'activités 2025

Synthèse observationnelle

L'activité du **programme d'inventaire mycologique régional MycofIAURA** a permis d'intégrer et de valider **25 393 observations** — contre 21 431 en 2024 —, réalisées en 2025 ou issues d'années antérieures. Les données issues des Journées mycologiques de Haute-Auvergne qui se tiennent à Rioms-ès-Montagnes (Cantal) n'ont pas encore été intégrées.

L'année 2025 qui a battu de nouveaux records de température n'a pas été une année très favorable, avec un printemps sec et des périodes de canicules estivales qui ont retardé le démarrage de la grosse saison pour les champignons. Les participants au programme MycofIAURA ont tout de même permis d'acquérir un nombre un peu plus substantiel de données qu'en 2024, permettant notamment de franchir un nouveau cap symbolique, celui de 300 000 observations pour la région Auvergne-Rhône-Alpes. Ce résultat place cette dernière en tête des régions françaises pour l'observation de la Fonge.

Le total d'observations validées dans la base MycofIAURA s'élève à **320 216** au 31/12/2025 et après consolidation des données 2024, dont 92 % concerne les champignons non lichénisés. Les myxomycètes comptabilisent 23 257 observations (7,2 %).

Tableau 1 – Répartition du nombre d'observations par département enregistrées en 2025

DEPT	NB	DEPT	NB
01	1410	42	1985
03	1015	43	220
07	547	63	1179
15	2372	69	885
26	1358	73	5882
38	5302	74	3238

Toutes les données nouvelles, ainsi que les corrections, sont transmises début 2026 aux CBN pour intégration dans la base de données régionale Biodiv'AURA, entamant ainsi leur circuit de diffusion à destination de la base nationale (portée par le SINP).

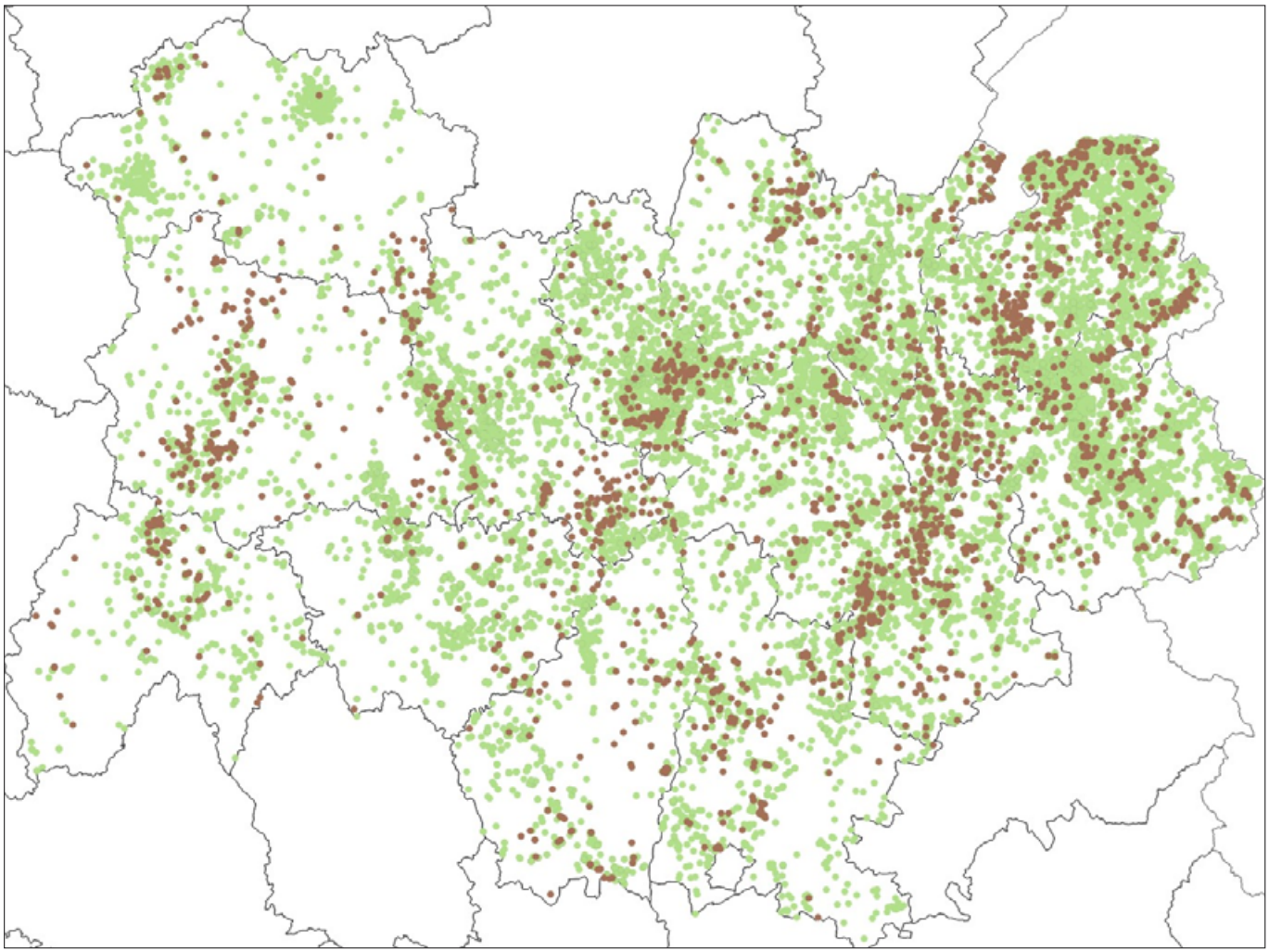


Figure 1 – Carte de répartition (au 31/12/2025) des stations référencées dans MycoflAURA pour lesquelles au moins une observation a été enregistrée. Les points bruns indiquent les stations enregistrées en 2025

Taxinomie

Parallèlement à l'acquisition des données observationnelles, l'intégration de **TAXREF v18** a été réalisée. Comme chaque année, nous impactons différents changements de noms selon l'état des connaissances en matière de taxinomie. 142 noms ont fait l'objet de modifications. Ces changements s'opèrent selon les priorités induites par les travaux sur la liste rouge régionale ou les inventaires.

Concernant les **nouveaux taxons**, nous avons référencé **242 espèces et variétés** de plus cette année. Des ajustements de synonymie ont également été opérés à la lumière des travaux taxinomiques récents portant à **9305 espèces répertoriées** sur l'ensemble de la Région, et un peu plus de 10 110 si l'on ajoute les variétés et formes.

Mini-sessions

Le processus d'acquisition de données en « zones blanches » s'est poursuivi dans le cadre des mini-sessions d'inventaire organisées par la FMBDS, mais une seule a pu se tenir en 2025, dans l'Ain. Le retard pris dans l'étude de notre demande de subvention (celle-ci a été acceptée le 19 décembre) a empêché la tenue d'une deuxième mini-session (prévue dans la Drôme).

La réunion de la FMBDS qui s'est tenue le 22 novembre a permis de discuter avec les associations présentes

de l'opportunité d'organiser des mini-sessions en 2026 et 2027, en rappelant le cadre d'intervention, les objectifs, etc. Les candidatures sont attendues pour le prochain Conseil d'administration. Nous espérons reprendre un rythme normal dès 2026.

Sessions mycologiques

La session mycologique de la FMBDS, couplée avec celle de la FAMM (Fédération des Associations mycologiques méditerranéennes), s'est tenue du 6 au 10 octobre dans le Vercors. Organisée par la Société mycologique et botanique de Seyssinet-Pariset, elle a réuni plus de 160 participants venus de toute la France. Elle a bien entendu largement contribué aux relevés observationnels de 2025.
La 16e édition des Journées mycologiques de Haute-Auvergne, organisée par l'Association mycologique de Haute-Auvergne (Cantal), s'est déroulée du 22 au 28 septembre à Riom-ès-Montagnes. La compilation des observations est toujours en cours.

Inventaires conduits par la FMBDS

La FMBDS a réalisé trois inventaires mycologiques pour le compte de différents organismes :
Réserve naturelle régionale des Gorges de la Loire : interventions sur site à l'automne 2024 et 2025, ayant permis l'observation de plus de 1450 champignons, dont 535 taxons distincts.
Réserve naturelle régionale des Jasseries de Colleigne (Loire) : interventions ayant permis l'observation d'un peu plus de 220 champignons, dont 165 taxons distincts.
ABC Megève (Haute-Savoie) : interventions ayant permis l'observation d'un peu plus de 200 champignons, dont 153 taxons distincts.
A noter que les jeux de données correspondants seront transmis à Biodiv'AURA par les commanditaires eux-mêmes.

Projet « Liste rouge »

Le chapitre 2 de la Liste rouge des champignons menacés en Auvergne-Rhône-Alpes a officiellement été lancé en 2025 grâce au soutien financier de la DREAL AURA. Les groupes taxinomiques visés par ce deuxième volet, représentant environ 1650 espèces et variétés, ont fait l'objet d'une révision critique. Une pré-évaluation a été lancée à l'automne pour disposer d'un premier aperçu des résultats après application des critères de l'UICN. Une première série d'ajustements est en cours et les calculs seront de nouveaux exécutés début 2026 pour tenir compte des observations faites durant l'année 2025. Les experts pourront alors intervenir plus finement pour qualifier définitivement l'ensemble des espèces retenues dans ce chapitre 2.

Publications

Le bulletin trimestriel de la FMBDS a maintenu sa régularité de publication, soit un numéro par trimestre. Chaque numéro propose un page de bilan chiffré du programme MycoflAURA, mais également des comptes rendus des actions d'inventaire conduites par la Fédération ou ses associations :
N° 256 (mars 2025) : compte rendu de la mini-session en Valbonnais (oct. 2023)
N° 256 (mars 2025) : compte rendu d'un inventaire conduit par la Société mycologique de la région chambérienne
N° 257 (juin 2025) : compte rendu de la mini-session en Montagne bourbonnaise (oct. 2024)
N° 258 (septembre 2025) : compte rendu de la mini-session en Chartreuse (oct. 2024)
N° 259 (décembre 2025) : publication de la liste des espèces déterminantes ZNIEFF

Nicolas Van Vooren
Responsable du Pôle Biodiversité

Programme d'activités 1er semestre 2026

Réunions à l'espace de la Grangette (Thonon-les-Bains), en salle de musique, le mardi soir (à confirmer jusqu'à quelle date) de 20 h à 22 h. Conférences le lundi soir de 20 h à 22 h, espace des Ursules (Thonon).

5 janvier 2026 : reprise des activités, distribution du programme, festivités autour de la galette des rois.
19 janvier 2026 : Conférence « activités de la pêche en Chablais », par M. Philippe CROLA, président de l'Association Pêche et Pisciculture Chablais Genevois.
2 février 2026 : Conférence : « Humains et plantes dans la forêt amazonienne », par M. Jérémy DÉTURCHE.
2 mars 2026 : Conférence : « Les champignons menacés du Chablais et de la vallée du Giffre », par M. Alain FAVRE.
23 mars 2026 : Conférence : « Orchidées de nos régions » par M. Denis JORDAN.
Avril 2026 : reprise des réunions ordinaires. Calendrier non communiqué en début d'année en raison des incertitudes sur le jour et la salle disponibles à cette date à la maison des Associations.

SORTIES

Samedi 21 mars 2026 (après-midi) : sortie champignons de printemps en forêt d'Excenevex.
Dimanche 3 mai 2026 (à confirmer) : participation à la Fête de la Nature au château d'Avully.
Samedi 23 mai 2026 (après-midi) : zone humide de Marival (Chens-sur-Léman/Douvaine), sous la conduite de Denis Jordan, avec focus sur les Carex.
Samedi 20 juin (journée) : la tourbière de Sommand, sous la conduite de Yves Courtieu.

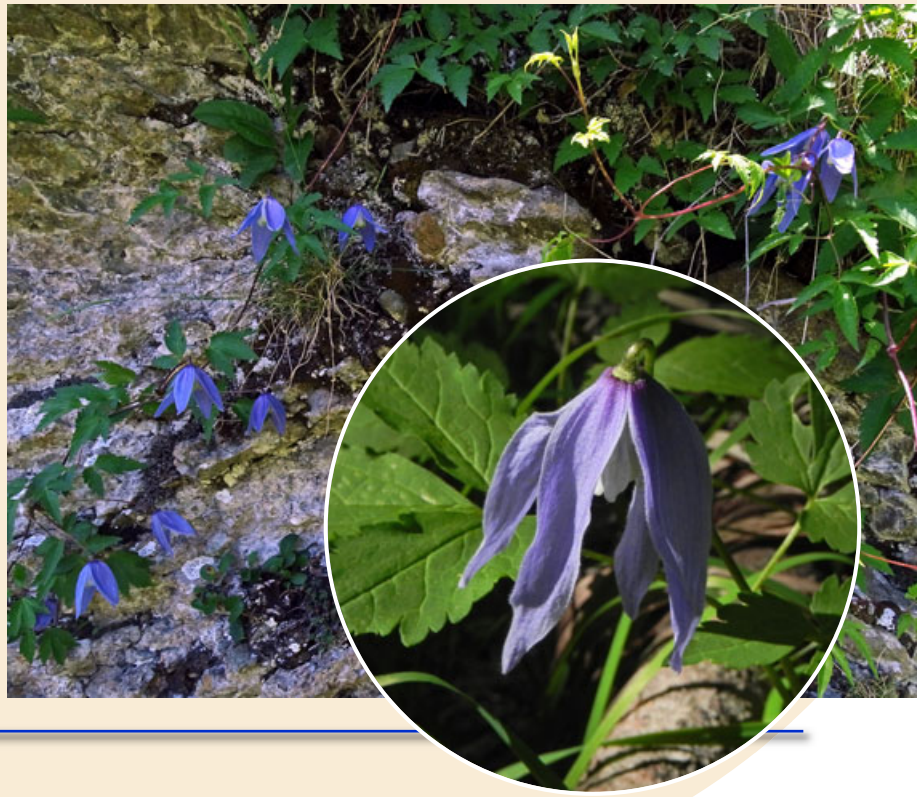
Autres sorties : elles seront décidées au fur et à mesure des demandes.

Sur quelques Renonculacées

La famille des Renonculacées comporte de nombreuses espèces dans le monde (700 pour Coste, 1500 pour Flora Gallica) réparties dans une cinquantaine de genres. Les caractères botaniques des espèces de cette famille sont assez variables : les fleurs peuvent être régulières ou non, parfois solitaires, parfois disposées en grappe ou encore en panicules. Il y a de 3 à 15 sépales, souvent colorés et de 3 à 15 tépales. Généralement les étamines sont nombreuses. Le fruit comporte une seule graine déhiscente ou plusieurs graines indéhiscentes. Les feuilles peuvent être simples ou composées, en principe alternes. Nous reprenons ici la classification de l'Abbé Coste, qui se base en premier lieu sur la forme des feuilles, puis sur celle des fleurs ou des fruits, et enfin sur les pétales et les sépales.

a) Les Renonculacées à feuilles caulinaires et toutes opposées, caractère peu courant dans cette famille. Il s'agit ici de plantes grimpantes à tige ligneuse, faisant partie du genre *Clematis*. Les autres Renonculacées ont des feuilles alternes ou radicales et une tige herbacée.
b) Les Renonculacées à fleurs en casque ou en capuchon. Ce sont les espèces souvent très vénéneuses du genre *Aconitum*.
c) Les Renonculacées dont les fleurs ont 5 éperons et sont penchées, qui se trouvent dans le genre *Aquilegia*.
d) Les Renonculacées dont les fleurs sont en grappe, possèdent 1 éperon et dont les feuilles sont découpées. Elles constituent le genre *Delphinium*. Le genre assez proche *Myosurus* ne sera pas illustré dans cet article. Il s'agit d'une sorte de Renonculacée dont les fleurs sont solitaires, à 1 éperon et à feuilles linéaires entières.
e) Les Renonculacées à fleurs régulières et dont les fruits sont des baies, ce qui est rare dans cette famille. Le seul genre de cette sorte est le genre *Actea*. Une seule espèce en France.
f) Plusieurs genres à fleurs régulières ont des fruits formés de carpelles secs et non de baies. On distingue une première catégorie, formée de ceux qui ont des pétales égalant ou dépassant les sépales : ce sont les genres *Paeonia* et *Garidella* à 2-4 carpelles, non illustrés dans cet article et les genres *Adonis*, *Ficaria*, *Ceratocephalus* (non illustré ici) *Calianthemum* et *Ranunculus*, à nombreuses carpelles, qui seront détaillés plus loin.
g) La seconde catégorie des renonculacées à fleurs régulières et produisant des fruits en forme de carpelles est formée des genres qui ont soit des pétales nuls, soit des pétales courts ne dépassant pas les sépales. On y trouve les autres genres que sont *Caltha*, *Thalictrum*, *Anemone*, *Isopyrum*, *Helleborus*, *Nigella*, *Eranthis* et *Trollius*.

Nous présentons ci-dessous quelques espèces rares de cette famille (article qui sera à suivre).



Clematis alpina L. - Clématite des Alpes

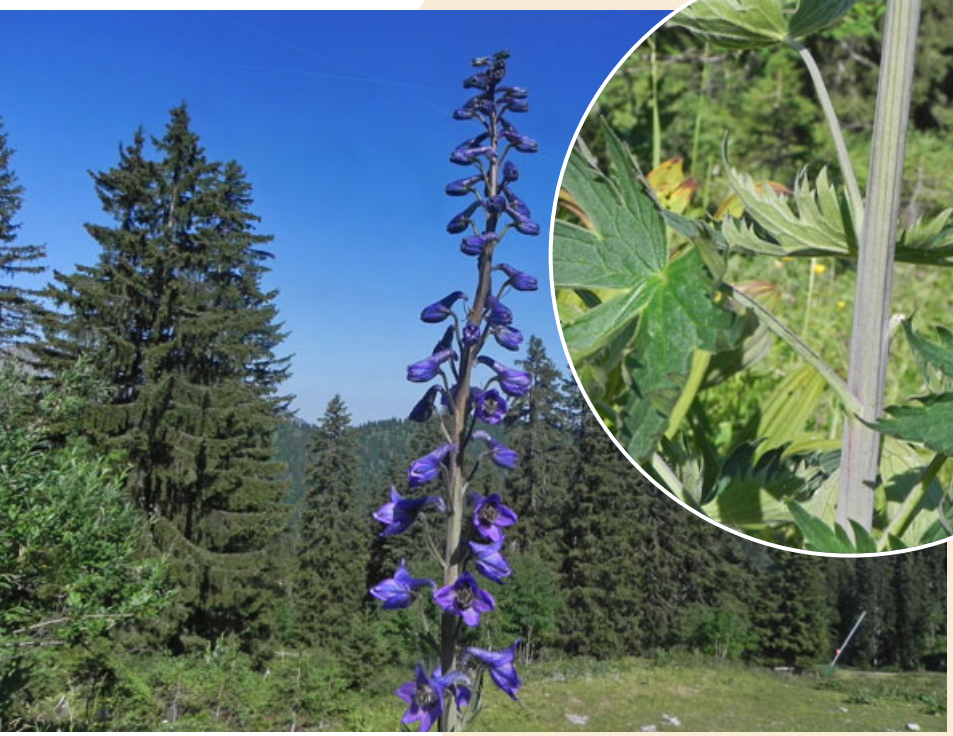
Cette plante sarmenteuse est une liane haute de 1 à 2 m. Les feuilles sont opposées, biternées, à folioles dentées et ovales.
Les fleurs sont bleu clair à bleu violacé, grandes, pendantes, longuement pédicellées, à quatre tépales.

Les fruits sont surmontés d'une arête plumeuse à soies étalées.
Cette plante est en fleur de mai à juillet. Elle pousse à l'étage montagnard ou subalpin, dans les broussailles et les rochers.

Aquilegia alpina L. – Ancolie des Alpes

Aquilegia alpina est une plante vivace de 15 à 50 (voire 80 cm) de haut qui possède d'élégantes fleurs bleues, longuement pédonculées, peu nombreuses, développées à l'extrémité d'une tige dressée. Ces grandes fleurs sont formées de 5 sépales bleus étalés entourant 5 pétales plus clairs, également libres, tronqués à leur extrémité, mais plus long que les étamines qui ne dépassent pas le tube qu'ils forment.

L'ancolie des Alpes se distingue de l'ancolie commune par des fleurs plus grandes et moins nombreuses. Les feuilles des deux espèces sont assez semblables mais la différenciation est néanmoins possible hors de la floraison, puisque celles de l'ancolie alpine sont glabres, tandis que celles de l'ancolie commune sont velues à la face inférieure.



L'ancolie des Alpes est une endémique des Alpes, plutôt rare, qui croit à l'étage subalpin voire à l'étage alpin. La floraison a lieu en juillet-août.

Delphinium elatum subsp. helveticum Pawl. – Dauphinelle de Suisse

C'est une plante vivace, glabre ou à peine poilue, haute de 50 à 150 cm, assez robuste. Les feuilles dont le contour est arrondi sont palmatiséquées, à 5-7 lobes eux-même redécoupés en trois lobes trifides, à marge incisée-dentée. L'inflorescence est constituée par une grappe terminale de 20 à 30 cm de long, dressée, portant de nombreuses fleurs bleues. Le pédicelle de chacune des fleurs est muni au sommet de 2 bractées linéaires. La fleur à symétrie

bilatérale est composée de 5 sépales pétaloïdes, libres, bleus, le sépale supérieur étant prolongé à l'arrière par un long éperon. Au centre de ces 5 sépales se trouvent 4 pétales libres, brun foncé, dont les 2 supérieurs se prolongent par un éperon nectarifère qui prend place dans l'éperon du sépale supérieur. Le fruit est un follicule à 3 ou 5 loges.
Cette plante des zones humides de montagne ne peut se rencontrer en France que dans deux stations, à Châtel et à Montriond, tout près de la frontière suisse. Elle fleurit en juillet-août.

Adonis vernalis L. - Adonis de printemps

Il s'agit d'une plante vivace, haute de 10 à 30 cm, à tige simple. Les feuilles inférieures sont réduites à des écailles, les supérieures sont groupées, sessiles, divisées en lanières linéaires. L'inflorescence spectaculaire est formée de fleurs solitaires jaunes, terminales, à 12 à 20 pétales lancéolés, oblongs et aux sépales pubescents. Les fruits formant une glomérule subsphérique. La floraison est précoce, d'avril à mai. L'espèce est connue en France dans les Causses, le Var et en Alsace où elle est très rare. Dans nos régions, la station la plus proche se trouve en Suisse, dans le Valais.

Callianthemum coriandrifolium Reich. - Callianthème à feuilles de coriandre

Cette espèce est une plante haute de 5 à 20 cm, à tige couchée ou ascendante, glabre. Les feuilles basales sont

gris-bleuâtre, pennées ou bipennatiséquées, avec des folioles à dents obtuses, largement étalées. Il n'y a qu'une seule feuille caulinaire. Les fleurs sont blanches ou rose pâle, solitaires, comportant 5 sépales ou plus et 6 à 12 tépales, et de nombreuses étamines. Les fruits sont des akènes ronds, glabres, à bec crochu.
Cette espèce montagnarde se rencontre à la fonte des neiges dans les pâturages humides des régions calcaires.

Ranunculus lanuginosus L.- Renoncule laineuse

Cette grande renoncule est une plante vivace, haute de 30 à 100 cm, à tige très rameuse, hérissée de poils souples. Les feuilles basales sont pentagonales à divisions dentées-incisées. Les pédoncules non sillonnés portent des fleurs jaunes de 2 à 2.5 cm de diamètre aux sépales étalés. Les fruits sont des akènes à bec très recourbé.
Cette espèce hygrophile et nitrophile fleurit de mai à août et se rencontre dans les mégaphorbiaies des hêtraies-sapinières ou des pessières-sapinières de montagne. Elle se reconnaît à ses grandes feuilles et à l'abondante pilosité de toute la plante.

Ranunculus sceleratus L.- Renoncule scélérate

Cette renoncule est annuelle ou bisannuelle, haute de 10 à 60 cm, à tige dressée, creuse, ramifiée, glabre ou velue. Les feuilles basales sont longuement pétiolées et les caulinaires supérieures sont sessiles, découpées en 3 à 5 segments eux-mêmes divisés. Tout ce feuillage est très brillant. Les fleurs sont très petites, d'un jaune clair et produisent de 50 à 100 akènes, disposés sur un réceptacle de forme ovoïde.
Cette rare renoncule hygrophile et nitrophile pousse dans les marais, les étangs ou les fossés humides. Elle fleurit de juin à août.

Yves Courtieu

Petit mot du président

Cette année, en célébrant les 90 ans de la SMD, je pense à mes grands-parents, nés deux ans avant et deux ans après 1935, année de la création de notre association (Léon W. 1933 et Marie-France W. 1937). 90 années de fonctionnement ! Impressionnant pour une association de passionné-es d'un domaine souvent délaissé. Pour beaucoup d'entre nous, ce sont nos grands-parents qui nous ont transmis cette passion pour les champignons.

Depuis, de nombreuses personnes se sont succédé au sein de la SMD. Nous sommes toutes et tous héritier-ères de ces personnes qui ont permis, en donnant sans compter leur temps et leur énergie, de créer et de faire perdurer cette association formidable, à travers les décennies.

Le nombre d'adhérent-es ces dernières années est plutôt stable, avec environ 140 membres. Et fin octobre 2025, nous comptions 29 nouveaux inscrits. Ainsi, il semble que la mycologie commence à attirer de nouvelles personnes, assez jeunes, qui semblent plus attirées par la connaissance de la nature et de l'environnement que par le seul intérêt gustatif des champignons.

J'aimerais être un moteur pour donner à la SMD une structure contribuant activement à la collecte de données scientifiques, avec le soutien de la FMBDS et d'autres sociétés mycologiques amies ; contribution à la hauteur des envies et des capacités des membres de la SMD. Je vous invite à rester vigilants sur les propositions de formations de la FMBDS, qui nous permettent à tous de progresser.

Cette première année de présidence n'a pas été simple pour moi. Je m'imprègne petit à petit du fonctionnement de la SMD. Heureusement, je peux compter sur l'aide de nos membres. Merci notamment à Evelyne Tardy pour son soutien et sa bienveillance.

Je tiens également à remercier chacun d'entre vous et tous nos mycologues car la SMD existe uniquement parce que vous êtes passionné-es par la nature et les champignons et par la transmission de votre savoir. J'ai hâte de partager cette passion avec vous et je souhaite à toutes et à tous une bonne année 2026.

Antoine Portejoie

Du Café de la Table Ronde (1935) au 24, quai de France (2025) : 90 ans de passion mycologique et de service à la population grenobloise

« Aujourd'hui, 23 septembre 1935, sous la présidence de M. J. Pain, rédacteur à la Dépêche Dauphinoise, un groupe de mycologues et ramasseurs de champignons, réunis au Café de la Table Ronde, a formé la « Société Mycologique Dauphinoise », société ayant pour but la cueillette et l'étude des principaux cryptogames de nos régions. Ses moyens d'action sont nombreux : organisation de cours pratiques, organisation de conférences à l'aide de mycologues réputés, formation d'inspecteurs pour les marchés de la région, création de sections dans les centres environnants, sorties d'étude avec détermination sur place, détermination des espèces récoltées par les sociétaires » (1).

Quatre-vingt-dix ans plus tard, non seulement les buts ambitieux de départ n'ont pas été trahis, mais la Société mycologique du Dauphiné a prospéré et rayonne même au-delà de l'agglomération grenobloise (2). Une des plus vieilles sociétés mycologiques de France, elle est aussi l'une des plus actives. Son exposition annuelle de champignons du Dauphiné, à l'Hôtel de Ville de Grenoble, est devenue un événement qui attire plusieurs centaines de visiteurs. L'animation qui règne au deuxième étage du 24, quai de France, chaque lundi soir, témoigne de l'intérêt que suscitent les enseignements de ses membres les plus expérimentés et les ressources qu'ils mettent à la disposition du public (microscopes, réactifs chimiques, publications spécialisées, etc.).

(1) Marcel Giraud, « Il y a cinquante ans naissait officieusement la Société mycologique du Dauphiné ».
(2) Pour un historique plus étoffé cf. Grenoble Mycologie N° 6, janvier 2015, pp. 4 et 5.

Soirée de célébration des 90 ans de la SMD, au Café de la Table Ronde

Le Société mycologique du Dauphiné répond également aux demandes d'expertises mycologiques que lui adressent la Ville de Grenoble, le Département de l'Isère ou des organismes privés. Elle propose aussi divers outils pédagogiques comme, par exemple, un dépliant destiné aux pharmaciens de l'agglomération grenobloise. Contrairement à bien des associations, la Société mycologique du Dauphiné conserve une grande vitalité, avec environ 140 membres actifs et de nombreux jeunes dont une dizaine possèdent ou vont obtenir un diplôme universitaire en mycologie, afin que la relève des mycologues soit assurée. Je conclus en souhaitant longue vie à cette belle et conviviale société.

Evelyne Tardy
membre d'honneur à la SMD

Programme d'activités pour 2026

Identification des champignons

Toute personne peut venir faire identifier sa cueillette du week-end lors de nos permanences avec la présence de mycologues. Les champignons doivent être en bon état et complets (pied intact), rangés dans des paniers ou des boites ce qui exclut formellement les sacs en plastique.

Permanences 24, quai de France (2e étage), le lundi soir à partir de 19 heures.

Conférences (entrée libre)

Les conférences ont lieu le lundi à 20 heures dans la salle de la société 24, quai de France à Grenoble.
Le programme du 1er semestre 2026 pourra être consulté sur le site : https://www.mycologie-grenoble.fr

Sorties d'étude sur le terrain (pour les sociétaires)

Neuf sorties sont programmées au premier semestre 2026. Les espèces récoltées sont déterminées sur place par un mycologue et un compte rendu est envoyé à tous.

- Jeudi 5 mars : François Pierre et Annick/Alain Bucci
- Mercredi 18 mars : Gilles Bonnet-Machot et Isabelle Anselmet
- Jeudi 9 avril : Charles Rougier et Isabelle Anselmet
- Dimanche 19 avril : Cécile Martinet et Elisa Medaglia
- Dimanche 3 mai : Alessandro Cresti et Dominique Lavoipierre
- Samedi 9 mai : François Pierre et Nathalie Szylowicz
- Mercredi 13 mai : Charles Rougier et Didier Gibier
- Dimanche 7juin : Cécile Martinet et Jean-Marc Belleville
- Samedi 4 juillet : Gilles Bonnet-Machot et Antoine Portejoie

Pour ces sorties il est demandé, pour des raisons de sécurité, que les participants soient équipés de gilets fluos orange portant le mot MYCOLOGIE au dos.

Les expositions (ouvertes au public)

L'exposition de Grenoble prévue à l'automne devrait être maintenue sauf avis contraire de la municipalité. Elle a pour but de faire connaître le monde fongique de la région et d'alerter des risques de confusion entre les espèces toxiques, voire mortelles, et les espèces considérées comme comestibles.

Stage de formation (réservé aux sociétaires)

La SMD organise chaque année pour ses membres un stage de formation dans un endroit différent et avec la présence d'un mycologue d'une autre région.

Nos moyens

Notre association met à la disposition de ses adhérents, avec la participation de mycologues expérimentés: une bibliothèque riche de plus de 700 ouvrages de mycologie, un fichier considérable de plus de 3800 fiches complètes et mises à jour régulièrement par nos mycologues, de nombreux documents internes, originaux, des cédéroms, des ordinateurs et du matériel d'optique (appareil photo, microscopes, loupe binoculaire), les réactifs chimiques nécessaires pour une étude approfondie.
Des séances d'initiation sur l'utilisation du microscope en mycologie organisées deux fois par an pour les membres intéressés et sont annoncées sur notre site.

Stage de formation au Grand-Bornand

Notre session annuelle de formation s'est déroulée au Grand-Bornand, du jeudi 25 au dimanche 28 septembre 2025. L'Auberge Nordique, dans la haute vallée du Borne, a été notre camp de base durant ces journées. Une visite préparatoire effectuée en début d'année nous avait permis de constater les belles rénovations apportées à la structure depuis notre dernière venue en 2018. De fait, nous avons bénéficié de très bonnes prestations: chambres confortables, restauration de qualité, espace de convivialité avec bar, espace détente et même vente privée de reblochon.
Vingt-quatre de nos membres ont participé à ce stage, encadrés par les mycologues Laurent Francini (Société La Chanterelle de Ville-la-Grand), invité par la SMD, son épouse Christine, Cécile Martinet, Émile Baussan, Jean Debroux, ainsi que Charles Rougier. Le stage s'est articulé selon un schéma bien rodé depuis quelques années, avec les matinées consacrées aux cueillettes et les après-midis réservés à la détermination des espèces récoltées.
Les lieux de prospection nous avaient été antérieurement indiqués par Laurent Francini, familier de l'endroit. Conformément au but que nous nous étions fixés, tous étaient accessibles, soit à pied depuis l'hébergement, soit au maximum à une vingtaine de minutes en voiture. Les quatre sorties se sont déroulées dans un cadre essentiellement forestier, constitué soit de peuplements mixtes de type hêtraie-sapinière, soit de conifères stricts (sapins, épicéas), et s'échelonnant de 1000 à 1500 mètres d'altitude environ.
La première investigation, dès le jeudi matin, s'est déroulée le long de la route près de l'Auberge Nordique, et nous a donné l'occasion de croiser deux espèces peu fréquentes, *Chamaemyces fracidus* et *Phaeolepiota aurea*. La sortie du vendredi a eu lieu sous une forte pluie dans le Bois de la Duche, à partir de la route qui mène au col des Annes. Le samedi matin, c'est au lieu-dit Les Frasses-Jacquier que nous avons prospecté. La première tentative du dimanche, au fond de la vallée du Borne, s'est révélée peu fructueuse et assez éreintante pour certains en raison du dénivelé important. Décision a alors été prise de se rabattre dans un site plus accessible au-dessus de l'auberge, dans un milieu plus ouvert et plus riche en espèces. A noter qu'à l'exception de la matinée au Bois de la Duche, nous avons bénéficié d'une météo plutôt favorable au cours de ces sorties.
Pour les séances de détermination, nous avons décidé, comme l'an passé à Vassieux, de rassembler dans la même salle tous les participants, qu'ils soient ou non microscopistes. Sur l'ensemble de ces journées, ce ne sont pas moins de 180 espèces qui ont été identifiées, avec des genres plus représentés que d'autres. Ainsi une ving-

Notre groupe lors du stage au Grand-Bornand. 28 septembre 2025

taine de russules différentes ont été répertoriées, pour autant de cortinaires. Lactaires, tricholomes et mycènes étaient présents à hauteur d'une dizaine d'espèces. En revanche, un faible nombre de bolets, d'amanites et d'hygrophores a été recensé. La liste des espèces est disponible sur le site de la SMD. Nous nous limiterons ici à en décrire certaines, rarement rencontrées lors de nos stages et sorties.

Chamaemyces fracidus (syn. *Lepiota irrorata*) : chapeau jusqu'à 8 cm de diamètre, charnu, de couleur blanchâtre à roussâtre. Lames crème, larmoyantes. Le stipe présente une armille granuleuse exsudant des gouttes ambrées. La zone annulaire est nettement marquée. Chair pâle à odeur caoutchoutée. Espèce peu courante, plutôt visible en lisière de forêt.

Phaeolepiota aurea : espèce imposante dont le chapeau d'un beau brun orangé, poudré puis ridé avec l'âge, peut atteindre 25 cm de diamètre. Lames serrées, sublibres, ochracées puis rouillées. Stipe puissant, concolore au chapeau sous une armille qui se termine par un anneau ample et membraneux. Chair blanche à odeur faible et saveur douce. Se rencontre dans les lieux herbeux, en bord de chemin mais reste rare.

Cyclocybe erebia (syn. *Agrocybe erebia*) : chapeau brun sombre puis ochracé, à centre brun rougeâtre, ridé, plus ou moins mamelonné, jusqu'à 6-7 cm de diamètre. Lames adnées à subdécurrentes, blanches puis brunes. Stipe blanchâtre en haut, brunissant vers la base. Anneau assez ample. Saveur amère. Pousse dans les bois de feuillus mêlés.

Russula azurea : chapeau pouvant atteindre 8 cm de diamètre, de couleur variable, bleu-violet à grisâtre, parfois plus sombre au centre. Lames blanches, assez serrées. Sporée blanche. Pied blanc, pruineux. Odeur faible et saveur douce. Espèce rare, montagnarde, sous épicéas.

Russula firmula: chapeau de diamètre 6-8 cm, de couleur violet, gris violacé à brun vineux, parfois olivâtre au centre. Lames jaunes à reflets orangés. Sporée jaune soutenu. Stipe blanc, brunissant à la manipulation. Réaction faible au gaïac et gris-rose au sulfate de fer. Odeur de compote de pommes et saveur âcre. Sous conifères en montagne.
Russula amethystina: chapeau présentant une grande variabilité de couleurs, violet améthyste ou violet rose, brun olivacé voire ochracé, jusqu'à 12 cm de diamètre. Cuticule visqueuse par temps humide mais vite mate en séchant. Lames assez espacées, crème puis jaune. Sporée jaune clair. Pied blanc, brunissant et creux dans la vieillesse, exhalant une odeur iodée parfois perceptible à la base. Réaction faible au gaïac et au sulfate de fer, normale (couleur chocolat) au phénol. Saveur douce. Sous conifères de montagne.
Russula viscida: chapeau à cuticule grasse et brillante, pourpre sombre avec des décolorations jaune ochracé. Diamètre jusqu'à 12 cm. Lames crème, brunissant avec l'âge. Sporée crème. Stipe blanc, jaunissant puis brunissant depuis la base. Réaction positive au gaïac et faible au sulfate de fer. Odeur faiblement fuitée et saveur plutôt âcre. Espèce orophyte, peu commune. Sous conifères, surtout épicéas.
Les soirées ont également été bien occupées, entre moments de détente et activités plus studieuses. Le vendredi soir, Laurent nous a fait une très belle présentation sur les russules dont il est un éminent spécialiste, tandis que Cécile a animé le traditionnel quizz du samedi soir. Pour conclure, ce stage, des plus instructifs, s'est déroulé dans une ambiance détendue qui a satisfait tous les participants. Rendez-vous l'année prochaine en d'autres lieux !

François Pierre

Herborisation le premier jour, près du centre. Station de Chamaemyces fracidus!

Sortie aux Frasses-Jacquier.

Auberge Nordique - Grand-Bornand - Septembre 2025

L'accouplement acrobatique de la Limace léopard, *Limax maximus*

***Limax maximus* (Linné 1758) – Limace léopard, Limace cendrée, Limace tigrée, Grande Loche grise**

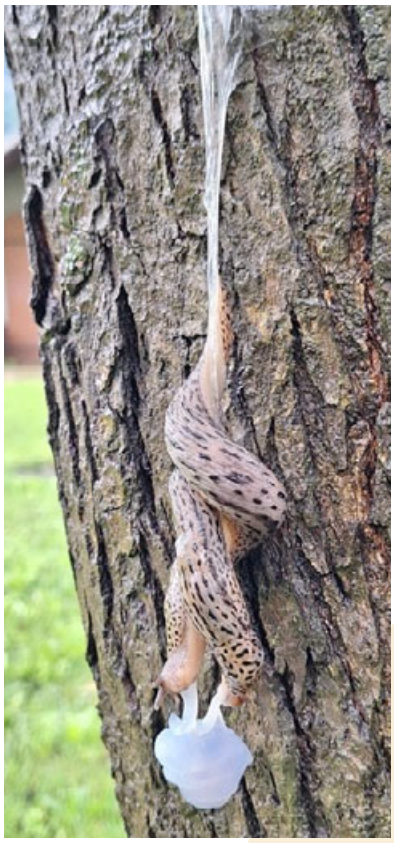
La Limace léopard est une grande limace à taches noires, elle mesure de 10 à 20 cm en extension, son corps est pointu vers l'arrière. Quand elle est dérangée elle ne se rétracte pas en demi-sphère comme la Limace rouge. Elle sort surtout la nuit, on peut l'apercevoir tôt le matin ou en plein jour si le temps est très humide. Elle ne mange pas nos salades, elle préfère les déchets, il lui arrive d'être carnivore et de dévorer d'autres espèces de limaces. C'est donc une alliée du jardinier !

Les escargots sont hermaphrodites, les limaces également. Chaque individu au stade mâle doit s'accoupler à l'un de ses semblables pour donner les spermatozoïdes qui féconderont les œufs du partenaire et recevoir en échange les spermatozoïdes de l'autre qui féconderont ses propres œufs. La plupart des limaces s'accouplent au sol, les Limaces léopards sont plus sportives, elles font un vrai numéro de cirque.

Elles grimpent sur le tronc d'un arbre (ou sur un mur). Arrivées à bonne hauteur, elles sécrètent un long fil de mucus bien solide (le mucus, un produit miracle !) qui les colle au tronc, elles se suspendent dans le vide en s'entortillant l'une à l'autre…

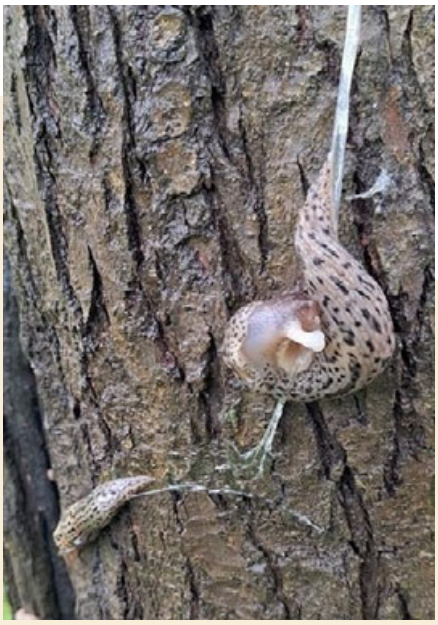
>>> Photo qu'un Favergien a apportée à une réunion du Groupe Nature en septembre 1999, il fait nuit, on voit le long fil de mucus, les 2 limaces enlacées, les 2 pénis très longs.

Là, elles dévaginent leurs pénis qui s'allongent de plus en plus jusqu'à atteindre une longueur de 50 à 60 cm. C'est une masse blanche qui sort… de leur tête : oui, l'orifice génital des limaces est situé dans leur tête ! Le spermatophore de



chaque individu va se coller sur le bout du pénis de l'autre. A la fin de l'accouplement, un muscle rétracteur remet en place les deux pénis.
L'accouplement dure plusieurs heures…
André Donzel a filmé la fin de l'accouplement dans son jardin à Marlens, le 14 septembre à 10 h.

<<< Photo d'André Donzel (capture d'écran)
L'échange de spermatozoïdes a eu lieu, le muscle rétracteur remonte les pénis, ils sont proches de l'orifice génital.



>>> Photo André Donzel

L'une des limaces est beaucoup plus rapide que l'autre : son pénis est rentré, elle s'est séparée du fil de mucus et commence à descendre du tronc. Elle s'éloigne alors que le pénis de l'autre est encore visible…

Ci-dessous :
La limace « rapide » continue sa descente, tandis que sa partenaire plus lente semble avoir beaucoup de mal à se décoller du fil de mucus… Elle se contorsionne, le fil est solide, mais elle finira bien par se détacher et retrouver sa liberté !

Quand les deux individus seront au stade femelle et que les œufs seront mûrs, ils chercheront un endroit favorable pour la ponte. Des petits œufs blancs, presque transparents, sortiront de leur orifice génital, ce trou situé… sur le côté de leur tête ! Chacun des deux sera à la fois la maman des œufs fécondés qu'il va pondre et le papa des œufs du partenaire rencontré !

Bravo André, tu as fait une belle observation !

Monique Magnouloux
Groupe Nature de Faverges

Un Bruant des neiges à Faverges (Haute-Savoie)

Le 22 novembre 2025, nous faisons une balade dans la plaine de Faverges. Sur le chemin de terre qui nous conduira à Grange-Millet, nous suivons un petit oiseau peu farouche. Il picore quelques graines sur le bord du chemin, sautille sur quelques mètres, picore à nouveau… Il finit par s'envoler un peu plus loin, dans le pré.

>>> Photo Claudie Desjacquot, le 22.11.2025

C'est un Bruant des neiges, appelé aujourd'hui Plectrophane des neiges : *Plectrophenax nivalis* Linné 1758, famille des *Calcariidae*.
C'est le plus nordique des passereaux, il se reproduit au Groenland, dans le nord de la Scandinavie, au Spitzberg, en Islande… Une petite population est aussi présente dans les montagnes d'Ecosse. Nous l'avions observé en plumage nuptial (mâle noir et blanc) dans la toundra, en Laponie finlandaise, au Pallastunturi en juillet 1982.

>>> Photo Olivier Tissot-Dupont, le 25.11.2025. Des ornithologues l'ont encore observé le 26.11.

La France se situe en limite sud de l'aire d'hivernage. Le 2 avril 1977, ma sœur

Monique Magnouloux et son mari Denis ont observé des Bruants des neiges qui hivernaient dans le sud de la Norvège, près de Stavanger. En France, les hivernants sont surtout des femelles et des jeunes, ils se rencontrent isolés ou en petits groupes, principalement sur les côtes de la Manche, mais aussi jusqu'en Gironde : milieux littoraux ouverts, dunes, plages de galets, pelouses et landes.

>>> Photo Bernard Sonnerat, le 26.11.2025 à Dieppe, sur la côte de la Manche.

Il est régulièrement observé à Ouessant.

Ci-dessous : photo Patrick Derrien, le 18.10.2011, à Ouessant.

Plus rarement, on peut observer les Bruants des neiges à l'intérieur du pays, dans les friches, les prés.
Il est un peu plus grand qu'un moineau, un peu massif et court sur pattes. En plumage internuptial : dos strié de noir, calotte, joue, bord de la poitrine teintés de roux, l'alula noir contrastant avec le bord de l'aile blanc, bec conique clair, pattes noires, plumes sur les tarses, ce qui l'aide à supporter le froid.

Sur Faune-aura c'est la 7e observation en Haute-Savoie : Beaumont du 10.11 au 17.11.1976 ; Habère-Poche du 19.12 au 29.12.2010 ; Viuz-la-Chiesaz, 23.11.2012 ; Saint-Blaise du 26.11 au 8.12.2013 ; La Muraz 8.12.2019 ; Publier, Amphion 7.11.2022 ; Faverges, Grandes Pièces, Champ Millet du 22.11 au 26.11.2025. En Savoie, une seule observation : Francin du 03.12 au 04.12.2017.
Pour nous, c'était un grand bonheur d'observer ce rare hivernant !

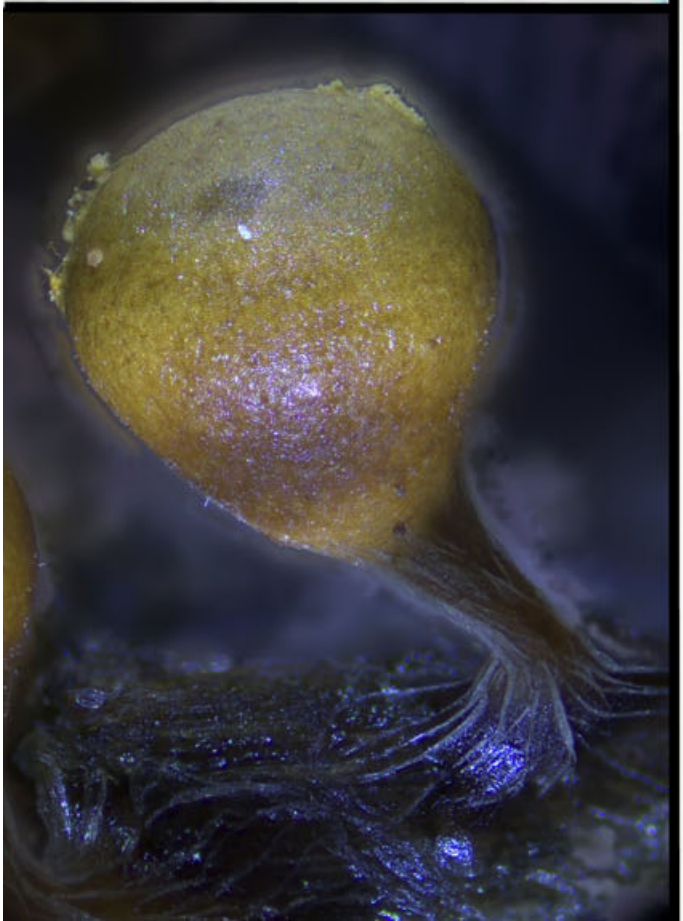
Claudie Desjacquot
Groupe Nature de Faverges

Microscopie & services

Particuliers ou assossiations,
MICROSCOPIE & SERVICES
vous accompagne lors de vos sessions
dans le choix de votre matériel
et met à votre disposition :

MICROSCOPES
STÉRÉOMICROSCOPES
CAMÉRAS
ÉCLAIRAGES ANNULAIRES, À LED, À FIBRES
LOUPES
OBJECTIFS & OCULAIRES
ACCESSOIRES DIVERS
MODIFICATIONS & ADAPTATIONS
ENTRETIEN DE VOS APPAREILS

NOUVEAUTÉ : NOUVEAU
CAMÉRAS STACKING INTEGRÉ 6 A 20MPX
FORMATION A DISTANCE LOGICIEL CAMÉRA
ESSAIS A DOMICILE GRATUITS



POUR VOS COMMANDES SUR
LE NOUVEAU SITE INTERNET :
http://www.microscopie-et-services.com
10 % de remise pour les mycologues
avec le code ***RUSSULE-10***

Vos contacts :
Vincent & Didier BRAULT
MICROSCOPIE & SERVICES
8 rue du Docteur André Barbier
21000 DIJON
06.18.57.47.46
info@microscopie-et-services.com

Les Gîtes du Bois-de-Chelles

Location de gîtes meublés, en pleine nature

Village de gîtes situé au cœur de l'Auvergne, à 7 km de la Chaise-Dieu, à 1000 m d'altitude, dans le Parc Naturel Régional du Livradois-Forez. 10 gîtes 4 ou 5 places répartis dans 3 pavillons sur 1,5 ha.

Location de meublés :
A la semaine en juillet-août, à la semaine, au week-end (du vendredi au dimanche) ou du lundi au jeudi.

Adresse : **Les Gîtes du Bois-de-Chelles – Le Bourg – 43160 La Chapelle-Geneste**
Contacts : **www.boisdechelles.com – boisdechelles@orange.com – christian.hurtado@orange.fr**
Christian HURTADO – 04 71 06 16 53 – 06 82 36 70 28 – 06 19 38 15 66

Le port de Marsaxlokk, Malte, 14 décembre 2025.
Photo L. Francini

© L. Francini - francini-mycologie.fr

La page du naturaliste

par Laurent FRANCINI – La Chanterelle de Ville-la-Grand – www.francini-mycologie.fr

SPARTOCYTISUS SUPRANUBIUS, Teide (Tenerife, Canaries), 16 mai 2025.

Photos L. Francini

MYCENA HAEMATOPUS, bois des Crevasses (Chancy, Suisse), 29 septembre 2025.